

A. Orlandini Carcreff, *Au pays des vendeurs de vent. Voyager en Laponie et en Finlande (XV^e-XIX^e siècle)*, Presses universitaires de Provence, 2017, collection *Textuelles*, p. 326

di Maurice CARREZ

L'ouvrage écrit par madame Orlandini Carcreff complète une longue série d'études consacrées au thème du voyage dans les espaces nordiques du Moyen-Âge au début du XX^e siècle. Son originalité tient cependant au fait que l'auteure concentre une grande partie de son attention sur la partie septentrionale de la péninsule feno-scandinave et tente de donner une vision panoramique du sujet dans le temps long.

Le livre se partage entre une préface de cinq pages, un corps de texte de cent quatre-vingt pages et d'abondantes annexes partagées entre un glossaire nominal, une longue série de cartes, une bibliographie de trois cent quatre-vingt dix-neuf titres et une table des matières synthétique. Le développement est structuré en trois grandes parties de longueur à peu près égale, une première consacrée à l'étude des voyageurs eux-mêmes, une seconde aux récits qu'ils ont produits, une troisième enfin à certains voyages considérés comme emblématiques de la question et traités davantage dans le détail. Une introduction assez longue et une conclusion, plutôt courte, encadrent le tout.

La grande force de l'ouvrage réside dans la qualité de ses annexes. Le glossaire tout d'abord apporte en quatre-vingt pages une masse très considérable d'informations sur les voyageurs, leur origine, les objectifs de leur périple, leurs déplacements et bien sûr les œuvres qui en sont issues. Certaines notices sont relativement courtes, mais d'autres sont relativement bien fournies comme celles, entre autres, de Paolo Mantegazza, Xavier Marmier ou Ethel Brilliana Tweedie. Tout cela représente un travail tout à fait

considérable qu'il convient de saluer sans barguigner. Les historiens, mais aussi l'ensemble des spécialistes de sciences humaines et sociales, peuvent d'ailleurs y puiser une solide documentation qui pourrait faciliter à l'avenir d'autres travaux de recherche. Les cartes représentant les itinéraires empruntés par chacun des voyageurs cités dans ledit glossaire sont également très utiles. Elles permettent d'établir des comparaisons et de repérer aussi bien des constantes que des variations d'une époque à l'autre. Ce recensement systématique est lui aussi impressionnant. Enfin, avec ses presque quatre cents titres, la bibliographie, où figurent des ouvrages ou des articles rédigés en six langues différentes, a sans doute nécessité beaucoup d'efforts et constitue un point de départ correct pour se familiariser avec le sujet ; elle a cependant quelques lacunes dont nous traiterons un peu plus loin.

Parmi les points positifs, il faut également signaler l'introduction qui offre une sorte de rétrospective historique montrant que durant près de deux millénaires, d'Hérodote à Johannes Scheffer, l'image du Nord a été souvent plus fantasmée que réelle. Ce prologue nous suggère en creux que le regard devient ensuite plus objectif au fur et à mesure que l'on avance vers le XX^e siècle. L'auteur voit au demeurant dans l'ouvrage de Scheffer « le texte-révélation qui inaugure le début des voyages en Laponie » et « les grands tours nordiques » (p. 30). Or, ceux-ci mènent par nature à une approche plus concrète du pays et de ses populations. Certes, les préjugés, et le mépris parfois vis-à-vis des autochtones, ne disparaissent pas d'un coup de baguette magique, mais un processus est enclenché qui aboutit à une meilleure connaissance de ces contrées, voire dans certains cas à des formes d'empathie avec leurs habitants.

La démonstration proprement dite comprend elle aussi des passages plutôt réussis. La tentative d'établir en première partie une typologie des voyageurs est une très bonne idée (p. 34 sq), de même que celle de consacrer aux préparatifs des voyages une dizaine de pages de qualité (p. 42-50). On retrouve ce souci bien

pensé du concret dans les sous-chapitres dédiés aux conditions de réalisation du voyage : les transports, les hébergements, les risques liés au voyage à différentes époques.

La seconde partie s'efforce quant à elle de différencier les types de récits en les classant par grandes catégories (textes littéraires, relations scientifiques, études anthropologiques, écrits ou guides touristiques, traductions et rééditions etc.). Cette démarche aide le lecteur à mieux se repérer dans le maquis fort dense de ces quatre-vingt témoignages jetés sur le papier.

La dernière partie, pour sa part, a le mérite de mettre en exergue quelques voyages emblématiques et de souligner leur originalité. Le lecteur a plaisir à mieux connaître la personne et le périple du naufragé Pietro Querini, de l'ancien soldat et esclave Pierre Martin de la Martinière, du père Francesco Negri ou de l'amante de Victor Hugo, Léonie d'Aunet, épouse Biard.

Mais si l'ouvrage a de belles qualités, il a malheureusement aussi des défauts à la fois de construction et de documentation qui ternissent quelque peu la bonne impression qu'il donne au premier regard.

Si le plan thématique adopté peut se concevoir, il ne semble pas le mieux adapté. Il entraîne tout d'abord des redites, notamment entre la troisième partie et les deux précédentes. Mais surtout, il ne permet pas de mettre clairement en perspective les évolutions intervenues en trois siècles. Certes madame Orlandini Carcreff souligne à plusieurs reprises qu'il y a eu des ruptures fondamentales entre les voyages du XVI^e siècle et ceux de la deuxième moitié du XIX^e siècle, que ce soit en matière de conditions de voyage et d'approche des civilisations lapone et finnoise. Mais elle ne parvient pas, du fait de la présentation choisie, à construire une synthèse globale qu'un plan chronologique aurait facilitée. En effet, les voyageurs des XVI^e et XVII^e siècles, plutôt rares, se déplacent plus lentement et plus malaisément que ceux des époques postérieures, ils disposent au départ d'informations fragmentaires et sont

davantage victimes des vieux préjugés enfantés par la littérature antique et médiévale ; en outre, les manières de mettre en récit et les mentalités diffèrent profondément de celles de leurs successeurs. À l'inverse, les observateurs de la deuxième moitié du XIX^e siècle, beaucoup plus nombreux dans l'absolu, bénéficient de déplacements plus rapides, d'hébergements plus diversifiés ; ils ont à disposition des cartes fiables et des ouvrages susceptibles de les aider à mieux comprendre le monde qu'ils s'approprient à découvrir. Ils vivent l'ère d'un tourisme en plein développement et celui de progrès scientifiques considérables. Bien évidemment, ce contraste n'est pas absolu, mais il est suffisant pour identifier des périodes distinctes qui, de mon point de vue, donneraient une vision plus claire de l'évolution générale. D'ailleurs l'auteure elle-même est amenée par moments à faire des remarques où elle évoque indirectement ce fait (ainsi aux pages 31 sq et 56 sq).

Il y a par ailleurs quelques bizarreries dans la construction interne des parties, notamment la seconde. Alors que celle-ci repose pour l'essentiel sur une typologie des récits, ce qui est tout à fait légitime, il y figure tout à la fin une sous-partie consacrée à la vision de la Laponie et de la Finlande où s'entremêlent des considérations très variées qui n'ont plus rien à voir avec un quelconque classement par genres. Quant au dernier volet du livre, il apparaît trop décousu. Le choix des récits retenus n'est pas explicite et l'impression d'une juxtaposition arbitraire d'exemples domine. De surcroît, il est curieux d'avoir retenu parmi ceux-ci le très court récit de voyage de Germaine de Staël entre Saint-Petersbourg et Stockholm qui présente un intérêt tout à fait mineur pour le sujet, tout en étant en décalage avec le titre générique de l'ouvrage ; elle est en effet à plus d'un millier de kilomètres de la Laponie et ne fait que longer la côte finlandaise qui l'ennuie visiblement au dernier degré. Que la fille de Necker soit une femme célèbre, soit ; mais faut-il pour autant la suivre à la trace, y compris quand elle n'a pas grand-chose à dire ?

La bibliographie, pour abondante qu'elle soit, présente quelques lacunes. En premier lieu, son classement est assez maladroit, donc n'aide guère le lecteur à se repérer ; la rubrique « œuvres critiques » en particulier est peu explicite. De surcroît, elle mélange à l'excès des ouvrages contemporains et d'autres qui pourraient aisément figurer en sources imprimées. Elle est très lacunaire enfin en ce qui concerne l'approche par les sciences humaines et sociales du problème alors qu'un ouvrage de ce type nécessiterait qu'on puisse comparer ce qui est dit des contrées et des populations avec les connaissances les plus pointues d'aujourd'hui, même si l'approche est littéraire au premier chef. En matière d'histoire, par exemple, on s'étonne de l'absence d'ouvrages généraux comme ceux de David Kirby ou de l'inclusion de livres aujourd'hui un peu dépassés comme celui d'Eino Jutikkala sur la Finlande alors qu'il en existe bien d'autres plus utiles, en particulier ceux de Matti Klinge. Sans parler de la thèse récente de Philippe Blanc qui certes aborde de manière très détaillée le regard britannique sur le Nord au XIX^e et au début du XX^e, mais n'est pas encore publiée, il aurait été utile de consulter les articles parus dans la *Revue d'histoire nordique* sous la plume du même auteur et de Jean-François Berdah sur les voyageurs occidentaux en Finlande et en Scandinavie. On ne voit pas non plus apparaître certaines études très classiques comme celle de Jérémy Black, *The British and the Grand Tour*.

Au total donc, nous pouvons évoquer un ouvrage intéressant, issu d'un travail sérieux et approfondi, mais qui est souvent touffu, parfois confus dans sa construction et son approche globale. La bibliographie souffre aussi de quelques lacunes et aurait mérité d'être classée de manière plus crédible. Cependant, le glossaire et les cartes resteront des outils précieux pour les chercheurs de demain, ce qui est finalement l'essentiel pour un ouvrage de ce ca-

libre. Nous recommandons de ce fait sa lecture à tous ceux qu'intéressent les espaces nordiques, tout spécialement le pays des Sames.